

**Programme :**

1. La création de la République du Panama, 1899-1914.
2. Gertrudis Gómez de Avellaneda, *Sab*, 1841.
3. La Seconde République espagnole : le projet modernisateur d'une démocratie réformatrice (1931-1936).
4. Miguel de Cervantes, *Novelas ejemplares*, 1613.

**1. La création de la République du Panama, 1899-1914**

Cette question invite à se pencher sur les circonstances qui ont conduit à la création de la République du Panama. Il s'agit d'une problématique qui va bien au-delà de la question du Canal. Elle conduit à s'interroger sur les conditions dans lesquelles ce territoire colombien (alors Département de Panama) est devenu indépendant (mais s'agit-il d'une véritable indépendance ?) sous l'influence décisive des États-Unis, bien qu'à partir d'un substrat autonomiste affirmé tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle.

La création de la République du Panama est indissolublement liée au projet de canal interocéanique. Après les tentatives infructueuses des Français de percer un canal entre 1879 et les années 1890, et profitant de la crise politique provoquée en Colombie par la *Guerra de los Mil Días* (1899-1902), les élites panaméennes décident de proclamer l'indépendance de l'isthme le 3 novembre 1903. Quelques jours plus tard, les représentants de la jeune république et le gouvernement de Washington négocient le *Traité Hay-Burnau Varilla*, qui place la zone du futur canal sous souveraineté de facto états-unienne et le Panama sous la protection des États-Unis. Après une décennie de travaux, le Canal est enfin inauguré le 15 août 1914, alors que l'Europe s'apprête à sombrer dans la guerre.

La création du Panama et le percement du Canal sont à replacer dans un contexte géopolitique mondial. Après l'échec de Ferdinand de Lesseps à construire cette voie maritime, les États-Unis tentent de se placer à égalité avec les Britanniques et les Français qui avaient supervisé le percement du Canal de Suez. Depuis la guerre hispano-américaine de 1898, les États-Unis deviennent la puissance hégémonique en Amérique centrale et dans les Caraïbes. Les investissements états-uniens se multiplient, comme ceux de la United Fruit Company, fondée en 1899, qui s'implante dans plusieurs pays centraméricains, dont le Panama. Les États-Unis n'hésitent pas à intervenir directement dans les affaires centraméricaines pour protéger leurs intérêts économiques et géostratégiques dans le cadre d'une stratégie d'impérialisme informel, qui prend la forme de la *Big Stick policy* mise en pratique par Theodore Roosevelt (1901-1909) et de la *Dollar Diplomacy* de son successeur William H. Taft (1909-1913).

La création du Panama républicain ne convoque donc pas seulement la question du canal mais invite les candidats à analyser une véritable reconfiguration des circulations – notamment commerciales, mais aussi culturelles et démographiques – et de l'ordre géopolitique global : c'est le début d'une nouvelle époque où les États-Unis s'affirment comme un acteur majeur, à égalité avec les puissances du Vieux Continent, sur le continent américain et au niveau mondial.

Les travaux du Canal coïncident avec les efforts de construction de la nouvelle nation, le Panama, qui cherche à prouver sa légitimité sur le plan international, à se doter d'institutions étatiques et d'infrastructures modernes et à construire une identité fondée sur les racines coloniales et bolivariennes du nouvel État.

La question pourra être abordée selon quatre axes thématiques principaux :

1. Le passage de la période colombienne à la période républicaine. Cet axe invite les candidats à se pencher sur la chronologie de la création de la nouvelle république, en considérant ses acteurs, ses principales étapes et ses implications sur le plan politique, économique et social.
2. Le percement du canal de Panama après l'échec français : acteurs, défis, étapes.
3. Le contrôle des deux mers et la reconfiguration des équilibres euro-américains et panaméricains.
4. L'indépendance du Panama, sa construction nationale et l'importance du canal à l'aune des imaginaires et valeurs qu'il incarne.

**Textes d'appui pouvant servir de base à l'épreuve orale d'explication en langue étrangère :**

AGUILERA, Rodolfo, *Documentos históricos relativos a la fundación de la República de Panamá*, Panamá, Tipografía de M. R. de la Torre e Hijos, 1904. [en ligne sur [www.loc.gov](http://www.loc.gov)]

*Antología panameña: verso y prosa*, Panamá, Editorial "La Moderna", Quijano y Hernández, 1926 [en ligne sur [www.iberamericadigital.net/BDPI/](http://www.iberamericadigital.net/BDPI/)]

*Constitución de la República de Panamá, Gaceta Oficial*, 16 de febrero de 1904.

MENDOZA, Carlos A., *El pensamiento de Carlos A. Mendoza*, Panamá, Autoridad del Canal de Panamá, 1999, p. 47-283. [en ligne sur <http://salacela.net/es/1900-1925>]

MORALES, Eusebio A., *Ensayos, documentos y discursos*, Panamá, Autoridad del Canal de Panamá, 1999 p. 3-121. [en ligne sur <http://salacela.net/es/1900-1925>]

*Tratado Hay-Bunau Varilla de 1903* (para la construcción del canal interoceánico), Decreto n°24 de 2 de diciembre de 1903

**NB** : Le jury n'attend pas des candidats une connaissance exhaustive de ces sources. Les candidates et les candidats devront en revanche maîtriser la méthodologie de l'analyse de document de civilisation. Ils/elles devront être capables de situer un extrait dans un contexte civilisationnel plus large, d'en expliciter les enjeux et les significations au sein de cet environnement.

**Bibliographie indicative:**

ARAÚZ, Celestino A., *Panamá y sus relaciones internacionales. Estudio introductorio, notas y antología*, Panamá, EUPAN, 1994. [en ligne sur [www.iberamericadigital.net/BDPI/](http://www.iberamericadigital.net/BDPI/)]

—, « *Un sueño de siglos: El Canal de Panamá* », *Tareas*, 123, mayo-agosto, 2006, p. 5-37. [en ligne sur <http://salacela.net/es/tareas/>]

ARAÚZ, Celestino A. y PIZZURNO Patricia, *Relaciones entre Panamá y los Estados Unidos (historia del canal interoceánico desde el siglo XVI hasta 1903)*, Panamá, Autoridad del Canal de Panamá, 1999. [en ligne sur [www.iberamericadigital.net/BDPI/](http://www.iberamericadigital.net/BDPI/)]

BANVILLE, Marc de, *Le Canal de Panama. Un siècle d'histoires*, Paris, Glénat, 2014.

BELUCHE, Olmedo, *La verdadera historia de la separación de 1903. Reflexiones en torno al Centenario*, Panamá, Articsa, 2003. [en ligne sur [www.iberamericadigital.net/BDPI/](http://www.iberamericadigital.net/BDPI/)]

BONILLA, Heraclio y Gustavo MONTAÑEZ (eds.), *Colombia y Panamá. La metamorfosis de la nación en el siglo XX*, Bogotá, Universidad Nacional de Colombia, 2004. [en ligne sur <https://repositorio.unal.edu.co>]

CASTILLERO CALVO, Alfredo (dir.), *Historia general de Panamá*, Panamá, Comité Nacional del Centenario, 2004, 3 vols. y 6 t. [en ligne sur [Academia.edu](http://Academia.edu)]

—, *Panamá. Historia contemporánea*, Madrid, Taurus-Fundación Mapfre, 2014.

CASTRO H., Guillermo, « *Pro Mundi Beneficio. Elementos para una historia ambiental de Panamá* », *Tareas*, 120, mayo-agosto 2005, p. 81-112. [en ligne sur <http://salacela.net/es/tareas/>]

CHIRÚ BARRIOS, Félix, "Liturgia al héroe nacional: el monumento a Vasco Núñez de Balboa en Panamá", *Cuadernos Inter.c.a.mbio*, n°10, 2012, p. 71-95. [en ligne]  
——, "¡Panamá tiene una fiesta! La construcción del 3 de noviembre", *Diálogos. Revista Electrónica de Historia*, vol. 17, n°2, 2016, p. 53-83. [en ligne]  
——, "Conmemoraciones patrióticas, imposiciones imperiales y resistencia social en Panamá 1903-1925", *Ciencia Política*, vol. 15, n°29, 2020, p. 147-177. [en ligne]

DÍAZ ESPINO Ovidio, *El país creado por Wall Street. La historia prohibida de Panamá y su canal*, Barcelona, Destino, 2004.

FIGUEROA NAVARRO, Alfredo, *Dominio y sociedad en el Panamá colombiano (1821-1903)*, Panamá, Impresora Panamá SA, 1978. [en ligne sur [www.iberamericadigital.net/BDPI/](http://www.iberamericadigital.net/BDPI/)]

GUEVARA MANN, Carlos, « Las ideas políticas y los gobiernos republicanos: raíces liberales y conservadoras del republicanismo panameño », *Revista panameña de Política*, n°13, 2012, p. 23-36. [en ligne sur <http://istmo.denison.edu/n07/articulos/ideas.html>]

KALMANOVITZ Salomón, « Capacidad estatal, fiscalidad y subyugación: Panamá entre 1903-1945 », *tiempo&economía*, 2 (1), 2015, p. 9-51. [en ligne]

LASSO Marixa A., *Historias perdidas del canal de Panamá. La historia del canal de Panamá contada por los panameños*, Bogotá, Editorial Planeta Colombiana, 2021.

LÓPEZ CERESO José A., *El canal de Panamá. Una perspectiva histórica y social*, Madrid, La Catarata, 2014.

MACK Gerstle, *La tierra dividida: historia del Canal de Panamá y otros proyectos de Canal Ístmico*, Panamá, Editorial Universitaria, 1978 [1944].

MALONEY Gerardo, *El Canal de Panamá y los trabajadores antillanos. Panamá 1920: cronología de una lucha*, Panamá, Ediciones Formato 16, 1989. [en ligne sur [www.iberamericadigital.net/BDPI/](http://www.iberamericadigital.net/BDPI/)]

MARCILHACY David, « Panamá, de Balboa a Bolívar: una construcción nacional entre hispanismo y panamericanismo », *Secuencia*, n°105, sept.-dic. 2019 [en ligne sur <https://secuencia.mora.edu.mx/>]  
——, *El istmo de Panamá, un puente entre Europa y las Américas, 1879-1936*, Paris, Atlande, coll. Clefs concours, 2023.

MCCULLOUGH David, *Un camino entre dos mares. La creación del canal de Panamá*, Madrid, Espasa, 2012 [1977].

PÉREZ Juan Manuel, *Pro mundi beneficio: los trabajadores gallegos en la construcción del Canal de Panamá, 1904-1914*, A Coruña, Fundación Barrié, 2007.

PÉREZ BRIGNOLI Héctor, *Historia global de América Latina. Del siglo XXI a la independencia*, Madrid, Alianza, 2018.

PERRUCHOUD Richard, *Le régime de neutralité du canal de Panama*, Paris, PUF, 1983. [en ligne sur <https://books.openedition.org/>]

PIZZURNO Patricia, "Aspectos de la vida cotidiana del patriciado panameño a inicios del siglo XX", *Tareas*, n°112, sept.-dic. 2002, p. 43-63. [en ligne sur <http://salacela.net/es/tareas/>]

PIZZURNO Patricia et ARAÚZ Celestino, *Estudios sobre el Panamá republicano. 1903-1989*, Panamá, Manfer, 1996. [en ligne sur [www.iberoamericadigital.net/BDPI/](http://www.iberoamericadigital.net/BDPI/)]

RICARD Serge, *Théodore Roosevelt et l'Amérique impériale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.

SOLER Ricaurte, *El pensamiento político en los siglos XIX y XX*, Panamá, Universidad de Panamá, 1988. [en ligne sur <http://www.iberoamericadigital.net/BDPI/>]

## **2. Gertrudis Gómez de Avellaneda, *Sab*, 1841**

La littérature hispano-américaine du XIX<sup>e</sup> siècle a longtemps été considérée comme mineure et subalterne en comparaison avec le canon européen de la même époque. Cependant, dès la fin du XX<sup>e</sup> siècle, de nouvelles perspectives d'analyse émergent, donnant lieu à un véritable essor des études sur la littérature de cette époque, avec un intérêt tout particulier pour les écritures féminines. Le roman du XIX<sup>e</sup> siècle est alors interprété comme une métaphore des projets nationaux menés par les élites lettrées de sorte que les amours et les alliances sentimentales dépeintes dans ces œuvres doivent être lues à l'aune d'une reconstruction socio-économique dans le contexte de la débâcle du système colonial espagnol et de l'indépendance. L'exploration des caractéristiques propres au romantisme latino-américain permet d'observer comment, en marge d'un exotisme eurocentré, ce courant littéraire produit ses propres espaces imaginaires, marqués par la tension entre le conservatisme et le libéralisme, voire une certaine conception engagée du patriotisme américaniste. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on assiste également à l'émergence de la figure de l'écrivaine en tant que nouvelle productrice de connaissances, dont le statut subordonné est intimement lié à la représentation des populations marginalisées (les Indiens et les Noirs) depuis l'établissement des colonies. Ainsi, dans le roman *Sab* (Madrid, 1841) de Gertrudis Gómez de Avellaneda (Puerto Príncipe, 1814 - Madrid, 1873), le protagoniste, un esclave mulâtre, remet à la fois en question le système esclavagiste, sans pour autant défendre un discours explicitement abolitionniste, et la place subalterne des femmes de toutes les classes sociales.

Gertrudis Gómez de Avellaneda, écrivaine hispano-cubaine, a rédigé son premier roman, *Sab*, entre 1836 et 1838. Bien qu'il ait été publié à Madrid, *Sab* a ressurgi à New York en 1871 et n'a été diffusé à Cuba qu'en 1883, soit trois ans avant l'abolition de l'esclavage. L'auteure elle-même l'a exclu de ses œuvres complètes en 1869, mais il est devenu son roman le plus étudié en raison des thèmes qu'il aborde. Dans les années 1830, les mesures en faveur de l'esclavagisme prises par le gouverneur Miguel Tacón ont provoqué des tensions importantes au sein de la société cubaine. Face à ces mesures, la saccharocratie *criolla*, autour de Domingo del Monte, a encouragé un important corpus littéraire abordant des thèmes abolitionnistes. Si *Sab* s'éloigne dans une certaine mesure de cette production littéraire, il convient de souligner que la situation des esclaves dans les plantations de la zone de Puerto Príncipe, situé à 600 km à l'est de la capitale, est au cœur même du texte.

Plusieurs thèmes et enjeux fondamentaux peuvent être abordés dans l'étude de ce roman. En premier lieu, la question de l'adaptation et de la subversion des codes et des modèles romantiques venus d'Europe. En second lieu, la construction du personnage de Sab dans un contexte de débat autour de l'abolitionnisme soulève plusieurs questions essentielles: la représentation de l'esclave et du métissage, les relations de pouvoir et d'autorité, le paternalisme de la famille Bellavista, la subversion pacifique du personnage, sa capacité à incarner une identité cubaine, son lien avec la nature (Cubitas) perçue comme une forme de contre-pouvoir ou encore son rôle central dans l'intrigue. En troisième lieu, les candidat.e.s pourront analyser les différentes formes que peut revêtir la dénonciation de l'asservissement des femmes et la remise en question d'un ordre patriarcal, en considérant notamment le parallèle établi entre la condition féminine et la condition de l'esclave, l'inversion des rôles de genre tels qu'ils apparaissent généralement dans la littérature de cette époque (un homme blanc séduit et abuse d'une esclave), le rôle et la construction des personnages de Carlota, Teresa et Martina, la fonction de la lecture et de l'écriture dans le roman.

**Œuvre au programme**

GÓMEZ DE AVELLANEDA Gertrudis, *Sab*, éd. et introd. de José Servera, Madrid, Ediciones Cátedra, 2005.

**Bibliographie indicative**

Sur la société cubaine du XIXe siècle

GHORBAL, Karim, *Réformisme et esclavage à Cuba (1835- 1845)*, Paris, Editions Publibook, 2009.

Sur Gómez de Avellaneda et le romantisme

ALBIN María C., « Romanticismo y fin de siglo: Gertrudis Gómez de Avellaneda y José Martí », en *La literatura iberoamericana en el 2000. Balances, perspectivas y prospectivas*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 2003, p. 1446-1454.

BRAVO-VILLASANTE Carmen, BAQUERO Gastón, ESCARPANTER José, *Gertrudis Gómez de Avellaneda*, Madrid, Fundación Universitaria Española, 1974.

CABRERA Rosa M. et ZALDÍVAR Gladys B. (éd.), *Homenaje a Gertrudis Gómez de Avellaneda. Memorias del simposio en el centenario de su muerte*, Miami, Ediciones Universal, 1981.

CÁRDENAS Ezequiel, « La conciencia feminista en la prosa de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Letras Femeninas*, 1.2 (1975), p. 32-39.

CASANOVA-MARENGO Iliá, *El intersticio de la colonia: ruptura y mediación en la narrativa antiesclavista cubana*, Madrid, Iberoamericana/Vervuert, 2002.

FERRÚS ANTÓN Beatriz, « Destinos de mujer. Tres novelas románticas de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Cuadernos de Ilustración y Romanticismo*, 12 (2004), p. 3-15.

GARFIELD Evelyn P., *Poder y sexualidad: el discurso de Gertrudis Gómez de Avellaneda*, Amsterdam, RODOPI, 1993.

GAZTELUMENDI María, *L'identité chez Gertrudis Gómez de Avellaneda (1814-1873): cubaine et espagnole, femme et écrivain*, Thèse de doctorat en Études ibériques et latino-américaines, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2001.

GONZÁLEZ ASCORRA Martha Irene, *La evolución de la conciencia femenina a través de las novelas de Gertrudis Gómez de Avellaneda, Soledad Acosta de Samper y Mercedes Cabello de Carbonera*, New York, Peter Lang, 1997.

GUERRA Lucía, « Estrategias femeninas en la elaboración del sujeto romántico en la obra de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Revista Iberoamericana*, 51.132 (1985), p. 707-722.

GUICHARNAUD-TOLLIS Michèle, *L'émergence du Noir dans le roman cubain du XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 1991.

KIRKPATRICK Susan, « Gertrudis Gómez de Avellaneda, Carolina Coronado y Rosalía de Castro: Estudios Recientes », *Ínsula*, 44.516 (Dec. 1989), p. 12-13.

MARIE Joséphine, *Les Amériques caribéennes et hispano-américaines dans les narrations de Gertrudis Gómez de Avellaneda : de la vision romantique aux regards postcoloniaux*, Thèse en Études Hispaniques et Latino-américaines, Paris, Université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle, 2013.

MÉNDEZ RODENAS Adriana, « Mujer, nación, y otredad en Gertrudis Gómez de Avellaneda », dans *Cuba en su imagen. Historia e identidad en la literatura cubana*, Madrid, Editorial Verbum, 2002, p. 13-29.

---. « Gómez de Avellaneda y Arteaga », , Escritoras Latinoamericanas del Diecinueve, colección virtual, <https://eladd.org/autoras-ilustres/gertrudis-gomez-de-avellaneda-y-arteaga/>

PAEZ DE RUIZ María Jesús, « El tema de la esclavitud en las novelas representativas de la literatura cubana y brasileña del siglo XIX », LSU Historical Dissertations and Theses, 1983. Disponible en ligne sur : [https://repository.lsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=4842&context=gradschool\\_disstheses](https://repository.lsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=4842&context=gradschool_disstheses)

PASTOR Brígida, « El discurso de Gertrudis Gómez de Avellaneda: identidad femenina y otredad », Alicante, Universidad de Alicante, Cuadernos de América sin Nombre, 2002.

RABATÉ Colette, « Deux 'modèles' français de la Avellaneda : Madame de Staël et George Sand », dans *L'image de la France en Espagne (1808-1850)* [en ligne], Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1997 p. 263-281. Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/psn/2225>

ROMERO Cira (éd.), *Gertrudis Gómez de Avellaneda: miradas cubanas, miradas ajenas. Lecturas sin fronteras* (Ensayos sobre Gertrudis Gómez de Avellaneda), 1990-2012, La Habana, Ediciones Unión, 2014.

SELIMOV Alexander R., « Tradición y subversión en la prosa de Gertrudis de Avellaneda », *Romance notes*, vol. 42, n° 1, 2001, p. 107-114.

YÁÑEZ Mirta, « El personaje femenino en el romanticismo latinoamericano », *Academia cubana de la lengua*, 2017, disponible en ligne: <http://www.acul.ohc.cu/el-personaje-femenino-en-el-romanticismo-latinoamericano>

YÁÑEZ Mirta « Gertrudis Gómez de Avellaneda: máscaras y subversiones », *Cuadernos del Hipogrifo*, 6 (2016), p. 62-68, disponible en ligne : <http://www.revistaelhipogrifo.com>

YÁÑEZ Mirta, *La narrativa del romanticismo en Latinoamérica*, La Habana, Editorial Letras Cubanas, 1989.

#### Bibliographie indicative sur *Sab* :

ARAÚJO Nara, « Historia y conflicto del negro en Hugo y la Avellaneda », *Revista de literatura cubana* IV, 7 (julio-diciembre de 1986): 82-102.

—. *Visión romántica del otro: Estudio comparativo de Atala y Cumandá, Bug-Jargal y Sab*, México, Universidad Autónoma Metropolitana, 1998.

BARREDA TOMÁS Pedro, « Abolicionismo y feminismo en la Avellaneda: lo negro como artificio en *Sab* », dans Salvador Arías (éd.), *Esclavitud y narrativa en el siglo XIX cubano*, La Habana, Editorial Academia, 1995, p. 84-97.

BARRETO Reina, « Subversion in Gertrudis Gómez de Avellaneda's *Sab* », *Decimonónica: Revista de producción cultural hispánica decimonónica*, 3.1 (2006), p. 1-26. Disponible sur <https://digitalcommons.usu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1184&context=decimononica>

BROWN Ruth, « Tensiones heterogéneas: una redefinición de lo subalterno en *Sab* y *Aves sin nido* », dans Claire Emilie Martin et María Nelly Goswitz (éd.), *Retomando la palabra. Las pioneras del XIX en diálogo con la crítica contemporánea*, Madrid, Iberoamericana, 2012, p. 149-164.

CACCIAVILANI, Carlos Alberto, « Gertrudis Gómez de Avellaneda: el mundo de sus sentimientos y reflexiones en *Sab* », *Quaderni di Filologia e Lingue Romanze*, III (1988), p. 61-71.

—. « La esclavitud en *Sab*, de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Romanticismo 3-4. La narrativa romántica*, Genova, Istituto di Lingue e Letterature Straniere Centro di Studi sul Romanticismo Iberico, 1988, p. 159-162. Disponible sur <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-esclavitud-en-sab-de-gertrudis-gomez-de-avellaneda>

CHARQUES GÓMEZ Rocío, « *Sab* y el juego de las miradas », *Anales*, 23, 2014, p. 353- 362. Disponible sur : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/sab-y-el-juego-de-las-miradas>

CRUZ Mary, « Contactos de la Avellaneda con Francia y lo francés », *Revista de Literatura Cubana* 7, 13 (julio-diciembre de 1989), p. 88-104.

GIRONA FIBLA Nuria, « Amos y esclavos: ¿quién habla en *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda? », *Cuadernos de Literatura*, Vol. XVII, nº33, enero-junio 2013, p. 121-140. Disponible sur <https://revistas.javeriana.edu.co/index.php/cualit/article/view/5589/4462> et aussi academia.edu.

GOMARIZ José, « Gertrudis Gómez de Avellaneda y la intelectualidad reformista cubana. Raza, blanqueamiento e identidad cultural en *Sab* », *Caribbean Studies*, 2009, Vol. 37, nº. 1, p. 97-118. Disponible sur <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=39213080004> et academia.edu : [https://www.academia.edu/11853069/Gertrudis\\_G%C3%B3mez\\_de\\_Avellaneda\\_y\\_la\\_intelectualidad\\_reformista\\_cubana\\_raza\\_blanqueamiento\\_e\\_identidad\\_cultural\\_en\\_Sab](https://www.academia.edu/11853069/Gertrudis_G%C3%B3mez_de_Avellaneda_y_la_intelectualidad_reformista_cubana_raza_blanqueamiento_e_identidad_cultural_en_Sab)

GÓMEZ CASTELLANO Irene, « El monstruo como alegoría de la mujer autora en el romanticismo: *Frankenstein* y *Sab* », *Revista Hispánica Moderna*, 60.2 (2007), p.187-203. Disponible sur academia.edu: [https://www.academia.edu/3576166/El\\_monstruo\\_como\\_alegor%C3%ADa\\_de\\_la\\_mujer\\_autora\\_en\\_el\\_Romanticismo\\_Frankenstein\\_y\\_Sab](https://www.academia.edu/3576166/El_monstruo_como_alegor%C3%ADa_de_la_mujer_autora_en_el_Romanticismo_Frankenstein_y_Sab)

LÓPEZ-LABOURDETTE Adriana, « Prólogo », *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda, Barcelona, Red Ediciones, 2023.

MARIE Joséphine, « Le voyage à Cubitas dans *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *L'Âge d'or* [En ligne], 10/ 2017, mis en ligne le 14 janvier 2019, <http://journals.openedition.org/agedor/1462> ---. « Para una nueva lectura de *Sab*: el mito de la mujer caribeña y la emergencia de una identidad antillana entre mitificación y desmitificación », dans Dagmary Olívar Graterol et Jesús del Valle Vélez (éd.), *El mito de la mujer caribeña*, Madrid, Ediciones de la Discreta, 2011, p. 85-104.

MARTÍNEZ ANDRADE Marina, « Lector y lectura en *Sab*, de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Escritos* 24 (2001), p. 161-178.

PASTOR Brígida M., « El discurso abolicionista de la diáspora: el caso de Gertrudis Gómez de Avellaneda y su novela *Sab* (1841) », *América Sin Nombre*, nº19 (2014), p. 34-42.

SEBOLD Russell P., « Esclavos y almas sensibles en *Sab* de la Avellaneda », dans *La novela romántica en España. Entre libros de caballería y novela moderna*, Salamanca, Editorial Universitaria de Salamanca, 2022, p. 181- 194.

SOMMER Doris, « *Sab* c'est moi », *Genders*, 2 (1988), p. 111-126.

TORRES-POU Joan, « La ambigüedad del mensaje feminista de *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Letras Femeninas*, primavera-otoño 1993, vol. 19, No. 1/2, pp. 55-64.

ZEVALLS Johnny, « Etnicidad y género en *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda » 2018, Boletín de la Academia Peruana de la Lengua, 64, 2018 p. 87-109. Disponible sur:

[https://www.academia.edu/95103523/Etnicidad\\_y\\_g%C3%A9nero\\_en\\_Sab\\_1841\\_de\\_Gertrudis\\_G%C3%B3mez\\_de\\_Avellaneda](https://www.academia.edu/95103523/Etnicidad_y_g%C3%A9nero_en_Sab_1841_de_Gertrudis_G%C3%B3mez_de_Avellaneda)

### **3. La Seconde République espagnole : le projet modernisateur d'une démocratie réformatrice (1931-1936)**

Le drame profond qu'a représenté la Guerre civile (1936-1939), le poids des mythes fondateurs de la dictature, ainsi que l'endoctrinement et la propagande franquistes sont autant de facteurs qui ont souvent conduit à considérer la Seconde République espagnole (1931-1936/1939) comme un simple prélude du conflit armé qui a déchiré les Espagnols, voire comme la cause directe de la conflagration. L'historiographie espagnole a contribué depuis plusieurs décennies déjà à démythifier cette vision manichéenne de l'origine de la guerre, mais elle n'a pas réussi pour autant à faire disparaître totalement de l'imaginaire collectif cette prétendue relation de cause à effet, tant sont rares les études qui abordent l'expérience républicaine en faisant abstraction de sa fin tragique. Néanmoins, ces dernières années, cette tendance « fataliste » a quelque peu reculé, notamment à la faveur de la publication de divers ouvrages consacrés à l'analyse du projet modernisateur républicain, loin de la perpétuelle ombre de la guerre.

Dans cette lignée, il s'agira de contribuer à consolider une vision de la Seconde République exclusivement centrée sur son étude en temps de paix, à la désolidariser de son dénouement dramatique, et à concourir de la sorte à modifier la séquence historique. Cela revient donc à cesser de la considérer comme une simple antichambre du conflit – sans pour autant omettre ce dernier ni l'écarter – pour l'envisager dans sa singularité la plus complète, comme le point culminant d'un processus de modernisation du pays, conduit, du moins à ses débuts, par les intellectuels de la « génération de 1914 » (José Ortega y Gasset, Manuel Azaña, Ramón Pérez de Ayala, Clara Campoamor, Victoria Kent, Margarita Nelken et bien d'autres encore). Ceux-ci ont eu à cœur de défendre la République, la démocratisation du pays et le rétablissement des droits civiques comme autant d'instruments indispensables à la transformation de l'Espagne, après l'échec des politiques précédemment déployées par la monarchie oligarchique d'Alphonse XIII et la dictature militaire de Primo de Rivera (1923-1930). Sans passer par une étude exhaustive de l'ensemble de la période antérieure à la Seconde République, on attendra des candidats un minimum de connaissances sur la réalité sociale, économique et politique des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, qui devront être mobilisées pour mieux comprendre la dimension réformatrice de la politique mise en marche sous la Seconde République. On portera aussi une attention particulière aux premières actions destinées à favoriser l'établissement d'un régime républicain (le Pacte de Saint Sébastien ou le soulèvement de Jaca, 1930), et à questionner la légitimité de la monarchie après l'échec de la dictature de Primo de Rivera (la naissance de la *Agrupación al Servicio de la República* en 1931, par exemple).

La Seconde République peut être considérée comme le premier régime pleinement démocratique de l'histoire de l'Espagne, caractérisé par une large participation et une mobilisation politique massive des citoyens. Les images des manifestations multitudinaires qui eurent lieu dans la plupart des grandes villes le 14 avril 1931 pour célébrer la proclamation de la République rendent parfaitement compte de l'importance transcendante de ce moment historique, des espoirs et de l'allégresse qui saluèrent l'avènement du nouveau régime. Selon les propos de José Álvarez Junco : « Il n'y a pas eu au cours des derniers siècles de l'histoire de l'Espagne d'explosion de joie collective comparable à celle du 14 avril 1931 ».

Pour tenter de répondre aux vifs désirs de changements exprimés dans de larges secteurs de la société, les autorités républicaines ont immédiatement mis en œuvre une ambitieuse politique de réformes dont l'analyse doit constituer le point central de la préparation des candidats. Durant les deux premières années de vie de la République sont en effet implantées des réformes pour réorganiser l'armée, introduire des modifications dans le régime de propriété des terres agricoles, élaborer un nouveau cadre pour les relations professionnelles, élargir les droits civils, professionnels et politiques des hommes et des femmes, promouvoir la séparation de l'Église et de l'État, sans oublier la généralisation de l'instruction publique et de la culture, ainsi que la mise en place d'une nouvelle articulation territoriale : l'État intégral. La Constitution républicaine approuvée par les Cortès constituantes le 9 décembre 1931 intègre la plupart de ces principes de transformation sociale, économique et politique ; elle établit, en outre, un parlement unicaméral, reconnaît le suffrage féminin et fixe la majorité électorale à 23 ans. Comme l'affirme Julián Casanova, « On n'avait jamais assisté dans l'histoire de l'Espagne à une période aussi intense et accélérée de changement et conflit, d'avancées démocratiques et de conquêtes sociales ».

Les candidats devront non seulement connaître la teneur de ces réformes, les conquêtes sociales et l'ensemble des propositions réformistes figurant dans la Constitution, mais ils devront également prêter une attention particulière aux débats parlementaires qui ont conduit à l'approbation de la Loi fondamentale de 1931 et de l'ensemble des réformes précédemment citées. Ces débats constituent, en effet, par leur intensité, leur transcendance historique et l'éloquence des orateurs, quelques-uns des exemples de l'art oratoire politique parmi les plus remarquables de l'histoire de l'Espagne. Au-delà du contenu lui-même, on attendra aussi des candidats qu'ils sachent expliquer l'évolution dans la mise en œuvre des réformes tout au long de la période, les réactions de soutien tout comme la perte progressive d'adhésion et les résistances rencontrées, sans oublier les limites des réformes entreprises ni les remaniements imposés par les gouvernements successifs jusqu'au coup d'État de juillet 1936.

Dans l'appréciation du processus réformateur, il conviendra de réfléchir aux principaux acteurs individuels (intellectuels, hommes et femmes politiques, écrivains, syndicalistes...) et collectifs (mobilisation populaire, partis, syndicats, presse, organisations diverses...), aux différents moments de la République et à ses dynamiques idéologiques opposées (réformisme vs anti-réformisme). De même, il faudra s'intéresser aux changements symboliques favorisés par le passage d'une monarchie à une république, ainsi qu'aux événements les plus marquants dérivés de la mise en application des réformes considérées comme révolutionnaires par les uns et trop timides par les autres, et qui ont ponctué le déroulement du régime (Castilblanco, Arnedo, la *Sanjurjada*, Casas Viejas, la Révolution d'octobre 1934...). Face à l'image – qui a prévalu quasiment jusqu'à nos jours – d'une période marquée par la violence politique, il sera important de comprendre aussi la Seconde République comme la première tentative sérieuse d'apporter une solution pacifique et négociée à de nombreux conflits sociaux et politiques, tant à l'échelle locale que nationale. Pour beaucoup de ses contemporains, la République a donc été synonyme de justice car elle a permis de structurer un véritable espace public dans lequel il a été possible de tenter d'apporter des solutions aux nombreuses tensions et inégalités héritées du passé. Enfin, il sera indispensable, pour avoir une vision globale de la période, de tenir compte du contexte international dans lequel la République a vu le jour, à savoir une Europe mise à mal par l'explosion des totalitarismes et dans laquelle commencent à se faire sentir les effets économiques et sociaux de la crise de 1929. La Seconde République espagnole est la dernière république née en Europe après la Première Guerre mondiale et la seule à s'effondrer pour des raisons fondamentalement internes même si, comme le souligne Julián Casanova, « toutes les républiques qui ont surgi en Europe entre 1910 et 1931, sauf la république irlandaise, ont été renversées par des mouvements autoritaires d'extrême

droite ou fascistes ». C'est dans ce contexte spécifique marqué par la radicalisation, la violence socio-politique et la polarisation croissante de la société, qu'il faut situer et appréhender la dynamique réformatrice de la République.

Loin des visions négatives ou édulcorées, des considérations morales ou des revendications présentistes, il est attendu des candidats qu'ils soient capables d'analyser l'expérience républicaine comme un apprentissage – sans nul doute convulsé et conflictuel – de la démocratie, tant par la classe politique que par l'ensemble de la société espagnole. Il faudra en considérer les réussites mais aussi les erreurs, montrer ses mérites tout en soulignant ses carences et ses imperfections, en évitant de sombrer dans le fatalisme qui pousserait à la considérer comme la cause de la Guerre civile. Comme l'ont indiqué d'éminents historiens, le principal élément déclencheur du conflit armé est l'échec du coup d'État militaire et la division au sein de l'armée qui a entraîné le pays dans une situation de lutte pour le pouvoir. Celle-ci, renforcée par l'intervention étrangère, a débouché sur une longue guerre destructrice. En dernier lieu, il s'agira de mettre en exergue la singularité et l'exceptionnalité de la Seconde République qui est marquée, comme l'a indiqué Edward Malefakis, par « le riche héritage de valeurs politiques et sociales qu'elle a légué [...] Malgré tous ses défauts, qui furent multiples, la République d'avril 1931 était entourée d'une noblesse qui la rendit exceptionnelle, tant au moment où elle se déroula comme dans l'ensemble de l'histoire de l'Espagne et de l'Europe ». Savoir dans quelle mesure la démocratie espagnole actuelle est redevable ou non de cet héritage, est aujourd'hui une question qui reste sans réponse.

**Support uniquement pour l'épreuve orale d'admission (explication en langue étrangère) :**

Josefina Carabias, *Azaña. Los que le llamábamos don Manuel*, (Prólogo de Elvira Lindo), Barcelona, Seix Barral, 2021.

**Bibliographie indicative:**

ALBACETE EZCURRA, Juan Enrique, *El Estado integral de la Segunda República española*, Murcia, Nausicaä Edición Electrónica, 2006.

ALPERT, Michael, *La reforma militar de Azaña*, (2<sup>a</sup> ed.), Granada, Comares, 2008.

ARÓSTEGUI, Julio (ed.), *La República de los trabajadores. La Segunda República y el mundo del trabajo*, Madrid, Fundación Francisco Largo Caballero, 2006.  
[<http://www.relats.org/documentos/HIST.Europa.FFLC.Libro1936.pdf>].

AVILÉS FARRÉ, Juan (coord.), « Les forces politiques durant la Seconde République espagnole » in *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne*, n° 51 | 2017.  
[<https://journals.openedition.org/bhce/627>].

BARREIRO GORDILLO, Cristina, "Aproximación al estudio de la prensa durante la Segunda República", *Revista RE*, Año 2, Número 3 / junio- diciembre 2007, p. 57-76.  
[[https://www.academia.edu/65363153/Aproximaci%C3%B3n\\_al\\_estudio\\_de\\_la\\_prensa\\_durante\\_la\\_Segunda\\_Rep%C3%ABlica](https://www.academia.edu/65363153/Aproximaci%C3%B3n_al_estudio_de_la_prensa_durante_la_Segunda_Rep%C3%ABlica)]

BILBENY, Norbert (ed.), *La Segunda República española: textos fundamentales. Selección de Leyes, discursos y proclamas*, Barcelona, Universidad de Barcelona, 2021.

CAMPOAMOR, Clara, *El voto femenino y yo. Mi pecado mortal*, Sevilla, Renacimiento, 2018.

CHAPUT, Marie-Claude et GOMEZ, Thomas (dirs.), *Histoire et mémoire de la Seconde République espagnole*. (Hommage à Jacques Maurice), Paris, Université de Paris X, 2002.

DEL REY, Fernando (dir.), *Palabras como puños: la intransigencia política en la Segunda República española*, Madrid, Tecnos, 2011.

EGIDO LEÓN Ángeles, *Memoria de la Segunda República. Mito y realidad*, Madrid, Biblioteca Nueva, 2006.

GIMÉNEZ MARTÍNEZ, Miguel Ángel, «La cuestión religiosa como factor de conflictividad política durante la Segunda República», *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine*, 16 | 2016. [<http://journals.openedition.org/ccec/6121>]

GONZÁLEZ CALLEJA, Eduardo; COBO ROMERO, Francisco; MARTÍNEZ RUS, Ana y SÁNCHEZ PÉREZ, Francisco, *La Segunda República española*, (3ª ed.), Barcelona, Pasado & Presente, 2021.

GONZÁLEZ CALLEJA, Eduardo, «Los discursos catastrofistas de los líderes de la derecha y la difusión del mito del «golpe de Estado comunista»», *La prensa y el levantamiento militar del 18 de julio de 1936, El Argonauta español*, n° 13, 2016, [<https://journals.openedition.org/argonauta/2412>].

GONZÁLEZ CALLEJA, Eduardo, *Contrarrevolucionarios: Radicalización violenta de las derechas durante la Segunda República, 1931-1936*, Madrid, Alianza editorial, 2011.

GIL PECHARROMÁN, Julio, *Los años republicanos (1931-1936). Reforma y reacción en España, 1931-1936*, Madrid, Taurus, 2023.

JULIÁ Santos (ed.), *Manuel Azaña. Discursos políticos*, Crítica, 2019.

LÓPEZ VILLAVERDE Ángel Luis, *La Segunda República (1931-1936). Las claves para la primera democracia española del siglo XX*, Madrid, Silonia, 2017.

MAGNIEN, Brigitte, « La politique de construction d'écoles sous la Seconde République espagnole », in AYMES, Jean-René, FELL, Ève-Marie et GUEREÑA, Jean-Louis (dir.), *L'enseignement primaire en Espagne et en Amérique latine du XVIIIe siècle à nos jours*, Tours, Publications de l'Université de Tours, 1986, p. 295-309, [<https://books.openedition.org/pufr/5173>].

MARTÍN RAMOS, José Luis, *El Frente Popular. Victoria y derrota de la democracia en España*, Barcelona, Pasado & Presente, 2016.

MERINO HERNÁNDEZ, Rosa María, *La Segunda República, una coyuntura para las mujeres españolas: Cambios y permanencias en las relaciones de género*, Tesis, Universidad de Salamanca con la dirección de Josefina Cuesta Bustillo, 2016, [<https://gredos.usal.es/handle/10366/128459>].

PÉREZ GALÁN, Mariano, "La enseñanza en la Segunda República", *Revista de educación*, N° Extra 1, 2000 (Ejemplar : La educación en España en el S. XX), p. 317-332.  
[<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=19375>].

ROBLEDO, Ricardo, *La tierra es vuestra. La reforma agraria. Un problema no resuelto. España, 1900-1950*, Barcelona, Pasado & Presente, 2022.

ROBLEDO, Ricardo y GONZÁLEZ ESTEBAN, Ángel Luis, "Tierra, trabajo y reforma agraria en la Segunda República española (1931-1936): algunas consideraciones críticas" en *Historia Agraria*, 72, Agosto 2017, p. 7-36.

RUIZ FRANCO, María del Rosario, "La República de las mujeres" in *Espacio, Tiempo y Forma, Serie V, Historia Contemporánea*, t. 18, 2006, p. 171-185.  
[<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=236086>]

SINOVA GARRIDO, Justino, *La prensa en la Segunda República española: historia de una libertad frustrada*, Madrid, debate, 2006.

SERRANO GARCÍA, Rafael, "Debates historiográficos sobre la Segunda República española (1931-1936)", *LER História*, 69, 2016, [<https://journals.openedition.org/lerhistoria/2457>].

TIANA FERRER, Alejandro, *Las misiones pedagógicas. Educación popular en la Segunda República*, Madrid, Ediciones de la Catarata, 2016.

### **Textes complémentaires:**

-La Constitution de 1931: texte intégral consultable sur le site du *Congreso de los diputados*.  
[<https://www.congreso.es/cem/const1931>]

-Diario de Sesiones de las Cortes Constituyentes de la República española: sesión celebrada el día 1 de octubre de 1931. Discusión en torno al artículo de la Constitución sobre la edad de derecho a voto y la inclusión del voto femenino. (Pages 1349-1363).  
[[https://www.congreso.es/backoffice\\_doc/prensa/notas\\_prensa/54648\\_1506689774662.pdf](https://www.congreso.es/backoffice_doc/prensa/notas_prensa/54648_1506689774662.pdf) ]

-Discurso del Presidente del Gobierno de la República y Ministro de la Guerra, D. Manuel Azaña, pronunciado en la sesión de las Cortes Constituyentes el 2 de diciembre de 1931.  
[<https://www.cervantesvirtual.com/obra/discurso-del-presidente-del-gobierno-de-la-republica-y-ministro-de-la-guerra-d-manuel-azana-pronunciado-en-la-sesion-de-las-cortes-constituyentes-el-2-de-diciembre-de-1931-1066529/>]

-Autres discours de Manuel Azaña, disponibles sur le site du *Congreso de los diputados* [[https://app.congreso.es/est\\_sesiones/](https://app.congreso.es/est_sesiones/)]:

- Discurso "La República como estado laico" (sobre el artículo 26 de la Constitución de 1931) pronunciado el 13 de octubre de 1931.

- Discurso "España ha dejado de ser católica" pronunciado el 14 de octubre de 1931.
- Discurso sobre el Estatuto de Cataluña pronunciado en la sesión de las Cortes de 27 de mayo de 1932.

#### **4. Miguel de Cervantes, *Novelas ejemplares*, 1613**

Publiées en 1613, les *Novelas Ejemplares* s'inscrivent dans un nouveau genre, importé d'Italie, la *novella*, qui connaîtra par la suite, dans la Péninsule, un succès florissant. Elles ont immédiatement rencontré le succès auprès d'un lectorat friand de divertissement. Par ailleurs, elles n'ont cessé de susciter l'intérêt des spécialistes, qui se sont attachés à analyser leur appartenance au genre des *novelle* et à la littérature de divertissement, le dialogue qu'elles instaurent avec d'autres genres et traditions littéraires, la question controversée de leur « réalisme » et de leur « exemplarité » ou leur inscription dans un projet auctorial, comme Cervantes l'a affiché dès le prologue en forme d'autoportrait. La littérature critique sur Cervantès et sur les *Nouvelles Exemplaires* est énorme et ne doit pas effrayer le candidat. L'approche attendue est une approche centrée sur la connaissance du texte, l'analyse littéraire, et non une approche érudite. On s'attachera ainsi à analyser la structure des nouvelles, les effets de résonance (ou de contraste) entre elles et la construction de la diégèse, traversée par la notion de péripétie. Il conviendra également d'analyser comment Cervantès s'approprie le genre de la *novella* italienne, faisant des *Nouvelles exemplaires* un véritable terrain de jeu et d'expérimentation littéraire. Les *Nouvelles exemplaires* convoquent ainsi la question de la nouveauté, de l'originalité (dans son prologue Cervantès n'affirme-t-il pas avoir été le premier à pratiquer ce genre en Espagne ?), mais aussi celle de l'« exemplarité » : en quoi sont-elles « exemplaires » ?

Une attention particulière sera aussi consacrée à la construction des personnages et à la question du point de vue. Les nouvelles mettent à l'honneur des parcours de vie en questionnant l'idée d'exemplarité. Elles racontent les histoires de personnages dont les destins et les motivations sont ambigus. Quel point de vue adopter face à ce qui nous est conté ? Que penser des personnages de *La Fuerza de la sangre*, où Leocadia épouse son violeur avec l'approbation de la famille ? Ou encore du Licenciado Vidriera qui, comme Don Quichotte, mêle indissociablement folie ridicule et sagesse admirable ? La construction de la narration, les enchâssements narratifs, les différentes instances d'énonciation sont, de ce point de vue, des outils essentiels que Cervantès utilise pour introduire la complexité, faire naître le questionnement, le doute, l'ironie.

Les nouvelles cervantines mettent en récit le pouvoir de l'amour, le jeu des apparences, la complexité de la nature humaine à un moment de recherche sur le langage et le point de vue narratif qui distingue Cervantès de ses contemporains. Plus largement, le rapport du texte à la littérature de divertissement, dont Cervantès explore tous les ressorts thématiques et formels, du merveilleux au tragique, en passant par le burlesque et la picaresque, des différentes possibilités de la prose narrative aux poèmes serts dans le texte fait de ces nouvelles un laboratoire d'observation de la fiction au Siècle d'Or.

On s'attachera ainsi à situer le recueil dans l'œuvre de cet auteur majeur des lettres hispaniques, mais aussi dans le contexte plus vaste de l'histoire de la prose narrative. Les candidats veilleront à réfléchir sur la/les forme(s) et sur le(s) traitement(s) des sujets choisis par Cervantes. En ce sens, une maîtrise des outils d'analyse du texte littéraire, en particulier narratif sera attendue. On ne saurait trop rappeler que, si aucune approche critique ne saurait être écartée, il est impératif d'avoir avant tout une bonne compréhension et une bonne connaissance des textes.

On utilisera l'édition suivante : Miguel de Cervantes, *Novelas ejemplares*, 2 vols, éd. Harry Sieber, Cátedra, Madrid, 1992 (2005), col. Letras hispánicas, n° 105 et 106, ISBN : 9788437602219 et 9788437602226.

On attire l'attention des candidats sur l'existence de nombreuses autres éditions du texte introduites et annotées par des spécialistes, qui peuvent être consultées avec profit.

**Bibliographie indicative excluant toute référence dans une autre langue que l'espagnol et le français :**

AMEZÚA, A. G. de, *Cervantes creador de la novela corta española. Introducción a la edición crítica y comentada de las Novelas ejemplares*. Madrid, CSIC. 1982 (réimpr.).

BONILLA CERREZO, Rafael (ed.), *Novelas cortas del siglo XVII*, Madrid, Cátedra, 2010.

CANAVAGGIO, Jean, *Cervantes*, Madrid, Espasa Calpe, Colección Austral, 2003.

CANAVAGGIO Jean (dir.), *La invención de la novela: seminario hispano-francés*, Madrid, Casa de Velázquez, 1999.

CARRASCÓN Guillermo, CAPRA Daniela, PANGALLO Maria Consolata, SCAMUZZI Jole (dir.), *Deste Artife. Estudios dedicados a Aldo Ruffinatto en el IV centenario de las Novelas Ejemplares*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2014, p. 3-84 [disponible sur [https://www.academia.edu/8751899/Deste\\_artife\\_Estudios\\_dedicados\\_a\\_Aldo\\_Ruffinatto\\_en\\_el\\_IV\\_centenario\\_de\\_las\\_Novelas\\_ejemplares](https://www.academia.edu/8751899/Deste_artife_Estudios_dedicados_a_Aldo_Ruffinatto_en_el_IV_centenario_de_las_Novelas_ejemplares)]

CASALDUERO Joaquín, *Sentido y forma de las Novelas ejemplares*, 2<sup>e</sup> éd. corrigée, Madrid, Editorial Gredos, 1969.

CHEVALIER Maxime, « Sur les notions de conte et de nouvelle au Siècle d'Or », *Traditions populaires et diffusion de la culture en Espagne (XVIe-XVIIe siècles)*, Bordeaux, Presses Universitaires, 1983, p. 97-111.

CORREARD Nicolas, "De l'exemplarité à l'empathie : l'échange d'expérience comme finalité morale de la nouvelle cervantine", dans E. Bouju, A. Grefen, G. Hautcœur et M. Macé (ed.), *Littérature et exemplarité*, Rennes, PUR, 2007, p. 182-195.

COUDERC, Christophe et PELLISTRANDI, Benoît (coord.), "Por discreto y por amigo". *Mélanges offerts à Jean Canavaggio*, Madrid, Casa de Velázquez, 2005.

DARNIS Pierre, « Cervantes y el nacimiento del relato de enigma (I). El "Casamiento engañoso" en la historia literaria de Occidente », *Voz y letra*, 18, 1, 2007, p. 49-66.

D'ONOFRIO Julia, *Cervantes frente a la cultura simbólica de su tiempo. El testimonio de las «Novelas ejemplares»*, Buenos Aires, EUBA, 2019.

DUNN Peter N., « *Las Novelas ejemplares* », dans J. B. Avalle-Arce y E. C. Riley (éd.), *Suma cervantina*. Londres, Tamesis Books, 1973, p. 81-118.

GÜNTERT Georges, *Cervantes: novelar el mundo desintegrado*, Barcelone, Puvill Libros, 1993.

HUTCHINSON Steven, *Economía ética en Cervantes*, Alcalá de Henares, Centro de Estudios Cervantinos, 2001.

*Ínsula. Revista de letras y ciencias humanas*, 2013, n° 799-800 consacré à *Las Ejemplares* (1613-2013).

LASPÉRAS Jean-Michel, « Estrategias del diálogo en las *Novelas ejemplares* », *Criticón*, n° 81-82, 2001, p. 331-342.

LASPÉRAS Jean-Michel, *La nouvelle en Espagne au siècle d'Or*, Montpellier, Publications de la recherche, Université de Montpellier - Perpignan, Éd. du Castillet, 1987.

MARIGNO Emmanuel, MATA INDURÁIN Carlos, RAMÍREZ SIERRA Hernán (éd.), *Cervantes creador y Cervantes recreado*, Pampelune, Universidad de Navarra, BIADIG : Biblioteca áurea digital, vol. 26.

MARTÍN MORÁN José Manuel, « La ejemplaridad de las novelas cervantinas a la luz de la teoría de la *novella* del *Cinquecento* », *Criticón*, 124, 2015, p. 65-78.

MATAS CABALLERO Juan, « Industria y placer estético en las *Novelas ejemplares* y *El Quijote* de Cervantes », *Anales cervantinos*, vol. XIV, 2013, p. 109-133.

MONER Michel, *Cervantès conteur : écrits et paroles*, Madrid, Casa de Velázquez, 1989.

REQUEJO CARRIÓ Marie-Blanche, « Un legado de los *novellieri*. La burla y los caminos del ingenio en *Rinconete* y *Cortadillo* », dans Alicia Villar Lucumberri (éd.), *Cervantes en Italia*, 2001, Alcalá de Henares, Asociación de Cervantistas, p. 337-347.

REY HAZAS Antonio, « Género y estructura de *El coloquio de los perros*, o cómo se hace una novela », en J. J. de Bustos Tovar (coord.), *Lenguaje, ideología y organización textual en las Novelas ejemplares*, Madrid, Universidad Complutense, 1983, p. 119-143.

REY HAZAS Antonio, « *Novelas ejemplares* », dans A. Close et alii (éd.), *Cervantes*, Alcalá de Henares, Centro de Estudios Cervantinos, 1995, p. 173-209.

REY HAZAS Antonio, *Poética de la libertad y otras claves cervantinas*, Madrid, Eneida, 2005.

RILEY Edward C., « Como se termina un relato: Los finales de las *Novelas ejemplares* », dans *Actas del X Congreso de la Asociación Internacional de Hispanistas*, Barcelona 21-26 de agosto de 1989, 4 vols., ed. A. Vilanova, Barcelona, PPU, 1992, vol. 1, p. 691-702.

RILEY Edward C., *Teoría de la novela en Cervantes*. Madrid, Taurus, 4.<sup>a</sup> reimp., 1989 [1966].

RODRÍGUEZ-LUIS Julio, *Novedad y ejemplo de las novelas de Cervantes (I, II)*, Madrid, José Porrúa Turanzas, 1980-1984.

SOL, Christel, « Destas novelas que te ofrezco en ningún modo podrás hacer pepitoria ». Aproximación a la práctica cervantina de la colección de novelas », *Criticón*, n° 97-98, 2006, p. 89-105.

WILLIAMSON E., « El juego de la verdad en *El casamiento engañoso* y *El coloquio de los perros* », dans *Actas del II Coloquio Internacional de la Asociación de Cervantistas*, Barcelona, Anthropos, 1991, p. 183-200.

YNDURÁIN Domingo, « *Rinconete y Cortadillo*: de entremés a novela », *Boletín de la Real Academia Española*. XLVI, 1966, p. 331-332.

ZERARI Maria, « Novela ou "nonada" ? Notes sur la nouvelle au Siècle d'Or », dans Paloma Bravo, Cécile Iglesias et Giuseppe Sangirardi (dir.), *La Renaissance des genres. Pratiques et théories des genres littéraires entre Italie et Espagne (XVe-XVIIe siècles)*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2012, p. 267-281.

ZIMIC Stanislav, *Las Novelas ejemplares de Cervantes*, Madrid, Siglo XXI de España, 1996.